

vrant la pièce de bois qui formait l'ossature de l'avant-bras et supportait la main levée en *abhayapāṇi-mudrā* (geste qui rassure) (fig. 23). M. Carl découvrit, chemin faisant, des fragments du revêtement, composé d'un mélange de terre et de paille hachée recouvert d'une mince pellicule de mortier de chaux, qui garnissait le grossier épannelage de la statue ; nous avons recueilli des fragments simulant les plis du manteau monastique encore munis de leur armature de cordes et de piquets et revêtus de la couche de peinture rouge qui recouvrait primitivement le manteau tout entier (fig. 24). De cet observatoire (fig. 23), M. Carl put prendre un certain nombre de photographies ; par exemple, celles du 3^e et du 4^e médaillon du ressaut droit de la niche (fig. 25). Le 3^e médaillon nous est déjà connu par une copie exécutée par Mme A. Y. Godard (*Antiquités bouddhiques*, Pl. XVI), mais le 4^e médaillon n'a, jusqu'à présent, été l'objet d'aucune publication : il nous montre trois génies volant vers l'image du Buddha ; le génie placé au centre s'accoude négligemment sur l'épaule droite de sa compagne qui lui présente un plateau, l'assistante de droite a les mains jointes. Cette composition, parfaitement équilibrée, est d'un très bel aspect. Notons également une bonne reproduction photographique (1) du Buddha peint qui se trouve immédiatement au-dessous des médaillons du ressaut droit de la niche (fig. 26). Cette photographie nous livre d'intéressants détails : des mains admirables aux longs doigts effilés esquissant le geste de l'enseignement (mise en marche de la roue de la loi, *dharma-cakra-mudrā*), et un visage un peu empâté, aux traits pleins de noblesse. Le drapé du vêtement monastique n'affecte point un dispositif schématisé, mais s'avère au contraire plein de souplesse. Il convient également de noter la forme très spéciale de l'auréole encadrée d'énormes boutons de lotus. Une autre photographie, prise de l'épaule de la grande statue, nous montre un vase en forme de *lotā* muni de courroies et orné de rubans (pl. XXIX, fig. 27).

Un examen prolongé des peintures subsistant encore au sommet et sur le côté de la niche nous permit de compléter utilement les observations déjà faites en 1923 et en 1924. M. Carl exécuta une copie (voir fig. C, Pl. XXV) de l'une des figures nues déjà signalées dans les *Antiquités bouddhiques* (Pl. XVIII, a, en haut et à droite par rapport au spectateur et p. 20 du texte).

Les nombreuses représentations de Bodhisattvas qui ornent le sommet de la

(1) Prise du cou du Buddha de 53 mètres.